

EVALUATION

QUE DEVIENNENT LES STAGIAIRES* ENTRÉS SUR UNE FORMATION RELEVANT DE L'OBJECTIF « ACCES DIRECT A L'EMPLOI » ?

[Dispositifs REGION FORMATION ACCES EMPLOI AFPR, POEC, POEI, Parcours TPME mis en œuvre par Pôle emploi ou par les OPCO]

*Stagiaires demandeurs d'emploi entrés en formation professionnelle continue en 2018 et interrogés 6 mois après leur formation



Objectif 4

Des bénéficiaires souvent plus diplômés et depuis moins longtemps à la recherche d'un emploi

En 2018, environ 5 000 stagiaires ont suivi une formation dont l'objectif principal était d'accéder directement à un emploi. Ils représentent 11% des personnes ayant bénéficié d'une formation relevant de l'offre régionale de formation de la Région Pays de la Loire ou de Pôle Emploi cette année-là.

Pour atteindre cet objectif, les stagiaires ont été orientés vers quatre dispositifs relevant de FORMATION-REGION - ACCES EMPLOI et mis en œuvre par Pôle emploi : AFPR, POEI, POEC, Parcours TPME. Près de deux tiers des stagiaires ont suivi une AFPR (2800 stagiaires), et le tiers restant s'est réparti entre la POEI (1500), la POEC (350), et le dispositif Parcours TPME (400).

Les stagiaires qui entrent sur ces dispositifs d'accès direct à l'emploi ont des caractéristiques en termes d'âge proches de l'ensemble des stagiaires. A l'inverse, ils se distinguent par un niveau de formation plus élevé, 16% d'entre eux ne possédant aucun

diplôme contre 25% tous dispositifs confondus.

Un futur stagiaire sur cinq ayant répondu à l'enquête a déclaré être en emploi la semaine précédant son entrée en formation. Pour ceux qui se sont déclarés en recherche d'emploi, 54% l'étaient depuis moins de six mois et 25% depuis 12 mois ou plus. La part des demandeurs d'emploi de longue durée entrée dans ces parcours de formation est inférieure à celle observée tous dispositifs de formation confondus (25% contre 34% tous dispositifs confondus).

A noter que les demandeurs d'emploi de longue durée ne sont proportionnellement pas plus nombreux à accéder à la formation que les autres : ils ne représentent que 25% des demandeurs d'emploi entrés en formation « Accès direct à l'emploi » alors qu'ils représentaient 48% des demandeurs d'emploi à fin mars 2019 en région Pays de la Loire¹.

Plus d'un quart des stagiaires rencontraient des difficultés avant d'entrer dans la formation

Avant leur entrée en formation, 26% des stagiaires rencontraient des difficultés pouvant être liées à la mobilité, à la santé ou encore à des aspects financiers. Les difficultés qui reviennent le plus souvent concernent la mobilité (36%) et des problèmes de santé (38%). Pour celles liées à la mobilité, il s'agit quasi systématiquement de stagiaires qui ne possédaient pas de véhicule personnel (84% des cas).

Les difficultés n'ont pas toutes été résolues avant l'entrée en formation des stagiaires. Ainsi, seulement un quart d'entre eux les

avaient résolues entièrement et un autre quart les avaient résolues en partie.

Des difficultés existent également pendant la formation, avec un bénéficiaire sur quatre qui déclare en avoir rencontrées. Toutefois, notons qu'il s'agissait cette fois de difficultés financières dans un cas sur deux. 7% des bénéficiaires de cet objectif ont déclaré avoir la reconnaissance travailleur handicapé. Quasiment aucun d'entre eux n'a eu d'aménagement du mode d'apprentissage mais, d'après ce qu'ils ont déclaré, cela n'a eu

¹ Cat. A, B ou C. Source : Repères – Son marché du travail, Pôle Emploi 1^{er} trimestre 2019

que peu d'incidence sur leur disponibilité à suivre la formation.

Le retour à l'emploi, principale motivation pour les stagiaires

Interrogés sur leur motif d'inscription à la formation, 49% des stagiaires ont indiqué qu'ils souhaitaient simplement retrouver un emploi tandis que 48% des stagiaires ont indiqué qu'ils souhaitaient trouver un emploi dans un autre domaine que le leur.

Cette motivation naît ou se renforce souvent suite à une rencontre avec un professionnel. Ainsi, il est à noter que sur cet objectif l'inscription suite à une rencontre avec un professionnel est le plus souvent cité (39%

contre 14% en moyenne). Cela s'explique probablement par le fait que les dispositifs (AFPR, POEC, POEI, Parcours TPME) concernés par cet objectif comportent dans la majorité des cas une obligation d'embauche par les entreprises. En revanche, l'inscription à l'initiative du stagiaire lui-même est moins souvent citée par les stagiaires qui poursuivent l'objectif d'un accès direct à l'emploi (48% contre 58% en moyenne).

Une satisfaction élevée mais une nécessité de rester attentif aux besoins du stagiaire

Quel que soit le dispositif qu'ils ont suivi, les stagiaires se disent globalement satisfaits de la formation qu'ils ont suivie (81%) et de la réponse de celle-ci à leurs attentes (78%). Toutefois, sur ces deux items, les stagiaires expriment un niveau de satisfaction en deçà de la moyenne (six points de moins sur chaque item).

Dans le détail, 81% des stagiaires considèrent que le formateur était attentif à leurs besoins durant la formation (89% tous dispositifs confondus). 84% ont le sentiment d'avoir acquis de nouvelles compétences (84% tous dispositifs confondus). Enfin, parmi les stagiaires qui souhaitent reprendre confiance en eux, 86% ont le sentiment que la formation leur a permis cela (87% tous dispositifs confondus).

Deux stagiaires sur trois ont déclaré avoir été accompagné pendant leur formation, la plupart du temps par un tuteur dans l'entreprise qui les a accueillis pendant le stage. Les stagiaires sont globalement satisfaits de cet accompagnement pendant la formation, lui attribuant une note moyenne de huit sur dix. En creux, on notera tout de même, sans que cela représente la majorité des

stagiaires, que plusieurs d'entre eux ont eu le sentiment d'un manque de suivi par l'entreprise accueillante. Le dispositif AFPR ou POEI est parfois perçu par certains comme ayant plutôt « servi » de période d'essai moins coûteuse pour l'entreprise.

Seul un quart des stagiaires ont été accompagnés à la fin de leur formation. Lorsque cet accompagnement a eu lieu, il a été réalisé dans un cas sur quatre par l'entreprise, un cas sur quatre par l'organisme de formation et un cas sur quatre par Pôle Emploi ou la mission locale. Dans un tiers des cas, il a duré moins d'un mois et dans un quart des cas, l'accompagnement se poursuivait encore six mois après la sortie du dispositif de formation. 93% des bénéficiaires ont déclaré être satisfait de cet accompagnement post-formation, ce qui pourrait constituer une piste de réflexion pour mieux répondre aux attentes et besoins des stagiaires.

La question de l'accompagnement est ici centrale puisque parallèlement un stagiaire sur dix n'a pas été au bout de sa formation et que la principale raison est le sentiment que la formation ne répondait pas à leurs attentes (un tiers des cas).

Plus de 8 stagiaires sur dix en emploi six mois après la sortie de formation

Les formations qui visent l'accès direct à l'emploi atteignent largement leur objectif puisque six mois après leur sortie de formation, 81% des anciens stagiaires sont en emploi et 12% seulement sont sans emploi et en recherche d'emploi. De plus, parmi les personnes sans emploi six mois après la sortie de formation, deux tiers ont connu une situation d'emploi au cours des six mois qui ont suivi la sortie.

L'insertion varie légèrement en fonction du dispositif de formation. La POEI et l'AFPR sont ceux qui insèrent le mieux avec respectivement 83 % et 81 % des stagiaires en emploi six mois après la formation. Suivent le parcours TPME (79 %) et la POEC (74 %). Concernant les seuls dispositifs POEI et AFPR, qui engagent l'entreprise à proposer un contrat à durée déterminée à la fin de la formation, il est à noter également que 61% des stagiaires étaient toujours dans l'entreprise avec laquelle la convention d'engagement avait été signée.

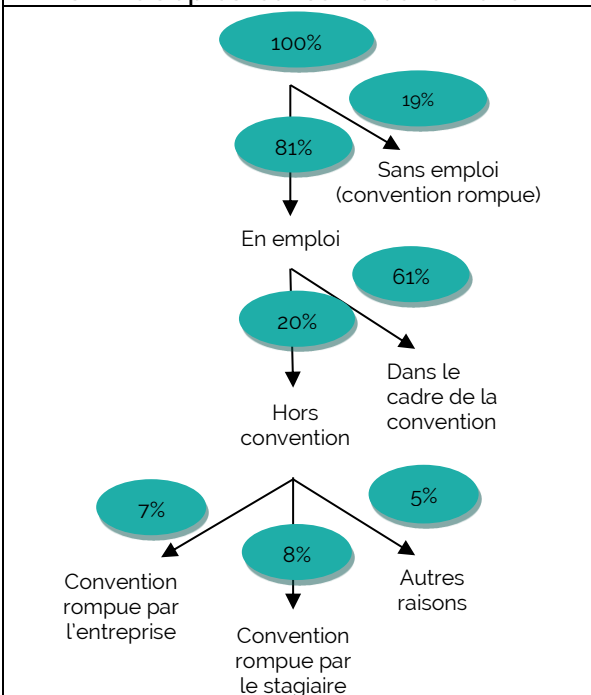
Le niveau de qualification du stagiaire à l'entrée en formation influe très légèrement sur l'accès à l'emploi. Ainsi, six mois après la sortie de formation, 79% du public PIC est en emploi pour 82% du public non PIC. A l'inverse, la part des personnes sans emploi en recherche d'emploi est de 10% pour les non PIC et de 16% pour les publics PIC.

La durée du chômage agit en revanche plus sur le retour à l'emploi. De fait, six mois après leur sortie de formation, les demandeurs d'emploi de longue durée ou de très longue durée sont 72% à avoir retrouvé un emploi contre 81% tous publics confondus.

L'objectif 4 est celui où le taux d'insertion dans l'emploi des seniors est le plus élevé. Ainsi, 83% des stagiaires de 50 ans et plus de cet objectif sont en emploi six mois après la sortie de formation contre 56% tous objectifs confondus. De plus, les personnes de 50 ans et plus accèdent plus facilement à un emploi durable que les moins de 26 ans, soit respectivement 91 % contre 82 %.

Les différences d'accès à l'emploi qui apparaissent selon le lieu de résidence des stagiaires, sont à relier à priori aux caractéristiques des publics de ces territoires.

Situation des stagiaires issus d'une formation d'adaptation à l'emploi de type POEI et AFPR, six mois après leur sortie de formation

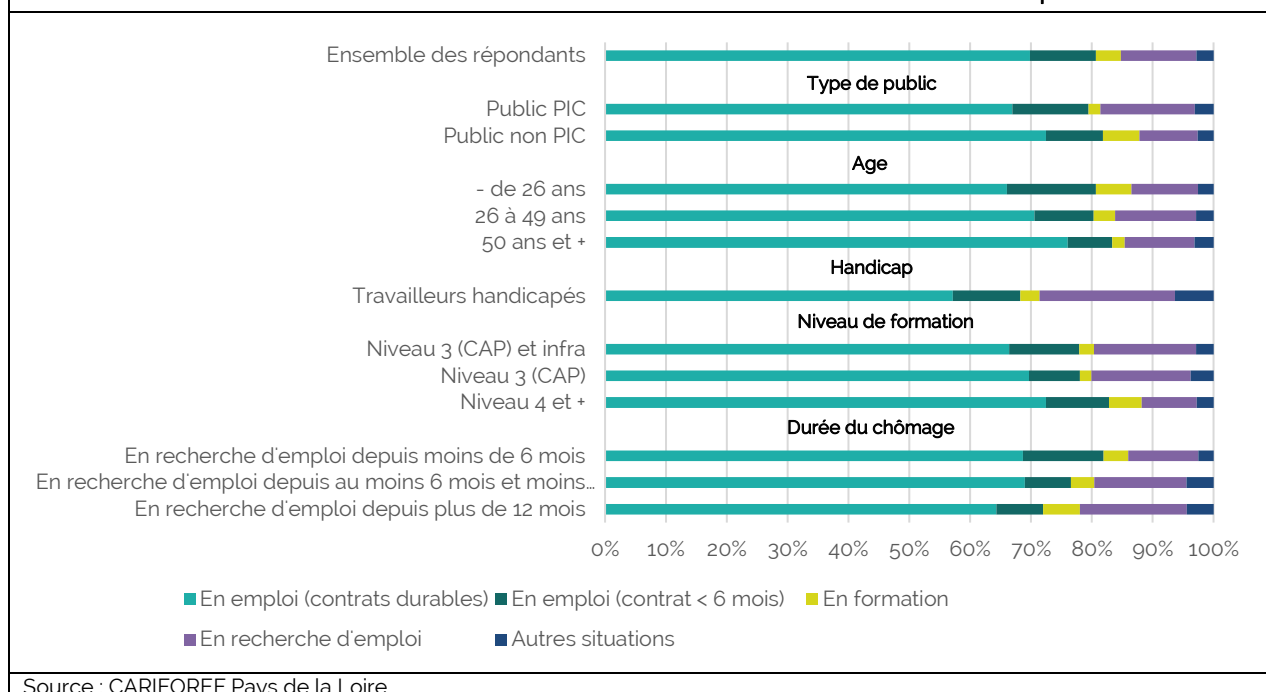


Source : CARIFOREF Pays de la Loire

Lecture : Parmi les stagiaires répondants à l'enquête qui ont suivi une formation dans le cadre des dispositifs AFPR et POEI, 81% étaient en emploi six mois après la sortie. Les trois quarts d'entre eux étaient toujours dans l'entreprise avec laquelle ils avaient signé leur convention. Au total, 39% des conventions ont été rompues au cours des six mois qui ont suivi la sortie de formation.

A titre d'exemple, six mois après leur sortie de formation, 74% des stagiaires habitant la zone 44-Centre ou 72-Centre étaient en emploi contre 92% des stagiaires de la zone 44-nord et 85% des stagiaires de la zone 85-ouest. Le taux d'insertion plus faible sur la zone 72-centre peut s'expliquer par la part des publics PIC plus importante sur ce territoire (59% contre 48% en moyenne). Sur le territoire 44-centre, c'est la part élevée des demandeurs d'emploi de longue durée qui est probablement à l'origine d'un taux d'insertion plus faible (29% des stagiaires étaient demandeurs d'emploi depuis plus de 12 mois au moment de l'entrée en formation sur ce territoire contre 19% au niveau régional).

Situation des stagiaires six mois après leur sortie de formation en fonction de caractéristiques ciblées sur l'âge, la durée d'inscription sur les listes de Pôle Emploi et le niveau avant l'entrée en formation et la reconnaissance travailleur handicapé

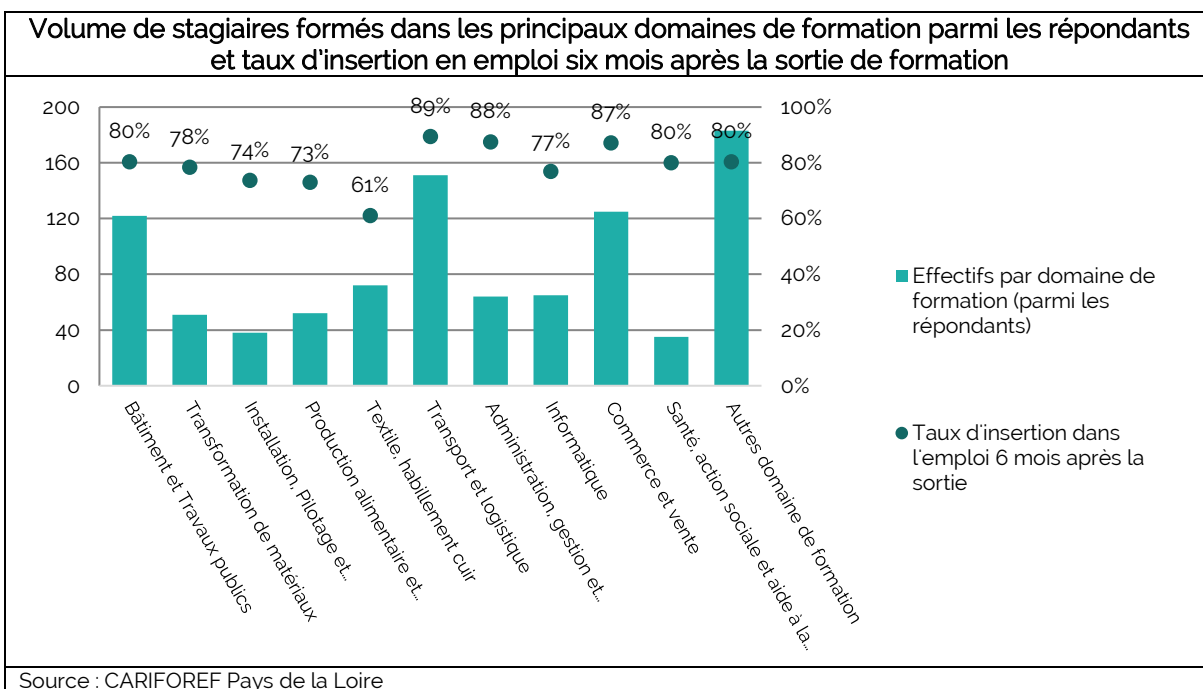


Transport-Logistique, Commerce-vente et Administration, gestion et management, trio de tête de l'accès à l'emploi

Deux des domaines où l'on retrouve le plus de formés, le transport-logistique et le commerce-vente, affichent les taux d'insertion les plus élevés avec respectivement 89 % et 87 % de stagiaires en emploi six mois après la formation (81% tous domaines confondus). L'administration, la gestion et le management fait également partie du trio de tête en termes d'accès à l'emploi avec un taux d'insertion de 88 %.

A l'inverse, le domaine textile-habillement cuir affiche un taux d'insertion relativement faible (61 %) au regard de l'insertion de l'ensemble des dispositifs d'accès direct à l'emploi.

En position intermédiaire, avec 73 % et 74 %, on retrouve les domaines de formation de la production alimentaire et culinaire et de l'installation, pilotage et maintenance.



Souvent des contrats de plus de 6 mois et à temps plein

Six mois après leur sortie de formation, plus de 8 personnes sur 10 ont signé un contrat de 6 mois ou plus (87 %) et le plus souvent à temps plein (85 %). La moitié d'entre elles sont rémunérées à hauteur de 1100 euros à 1400 euros sur une base temps plein et 44% ont un salaire supérieur à 1400 euros.

Le niveau de leur rémunération semble être le point où elles expriment le moins de satisfaction (65 %) comparé à la nature de leur

contrat (89 %) et leurs conditions de travail (85 %).

Les anciens stagiaires en emploi considèrent majoritairement (82 %) que celui-ci est en lien avec la formation qu'ils ont suivie. Par ailleurs, la moitié d'entre eux estiment que la formation leur a permis d'améliorer leurs conditions de travail ainsi que la reconnaissance de leur travail.

Un peu plus d'un tiers des anciens stagiaires restés sans emploi sont accompagnés

Six mois après la sortie, un ancien stagiaire sur dix (12 %) s'est déclaré sans emploi et en recherche d'emploi. Plus d'un tiers (37 %) d'entre eux ont déclaré être accompagné dans leur recherche d'emploi, 80% utilisent la réponse à une offre d'emploi pour trouver un emploi et 68% réalisent des candidatures spontanées.

Les principales difficultés qu'ils rencontrent dans leur recherche d'emploi sont liées à leur âge et leur état de santé (22% des citations).

Parmi les autres difficultés évoquées, on peut citer : trouver une offre d'emploi qui correspond à la formation suivie (14 %), un manque d'expérience professionnelle préjudiciable pour leur retour à l'emploi (13 %) et des problèmes de locomotion (13 %).

A noter qu'une très faible part des stagiaires de ce dispositif sont retournés en formation (4%).

Un peu de méthode...

L'analyse qui précède s'appuie sur l'exploitation des données issues de l'enquête téléphonique effectuée en collaboration avec un centre d'appels, entre mai 2019 et décembre 2019, auprès de l'ensemble des stagiaires qui ont débuté au cours de l'année 2018, une formation relevant du Programme régional de formation en Pays de la Loire, et qui ont terminé cette formation au plus tard le 31 mai 2019.

La méthode d'échantillonnage retenue pour cette étude est celle d'un échantillon par quotas. Les variables d'identification sont le dispositif de formation, le sexe, et l'âge.

Compte tenu des quotas définis par le Cariforef et respectés par le centre d'appels, la population répondante est représentative de la population mère.

Plus spécifiquement pour l'Objectif 4 « Accès direct à l'emploi », la population répondante est de 958 anciens stagiaires (607 « AFPR », 248 « POEI », 74 « POEC » et 29 « Parcours TPME »).

...et des définitions.

Sont analysées dans l'étude les données relatives aux stagiaires ayant suivi une formation relevant des dispositifs « Action de Formation Préalable à un Recrutement » (AFPR), « Préparation Opérationnelle à l'Emploi Individuelle » (POEI), « Préparation Opérationnelle à l'Emploi Collective » (POEC) et « Parcours TPME ».

L'AFPR est une formation de moins de 400h qui permet au demandeur d'emploi d'acquérir les compétences professionnelles requises pour occuper un emploi correspondant à une offre déposée par une entreprise à Pôle Emploi. Le projet d'embauche peut viser un CDD de 6 mois minimum à 12 mois maximum, un contrat de professionnalisation à durée déterminée, ou un contrat de travail temporaire, si les missions se déroulent pendant au moins six mois dans les neuf mois consécutifs à la formation.

La POEI a la même finalité que l'AFPR mais le projet d'embauche doit viser un CDD d'au moins 12 mois ou un CDI.

La POEC est liée au besoin d'une branche. Contrairement à la POEI et à l'AFPR, les entreprises ne sont pas soumises à l'obligation de dépôt d'une offre d'emploi préalable à sa mise en œuvre. Pour autant, l'objectif est que le bénéficiaire se voit proposer, à l'issue de la POEC, un CDD de 12 mois minimum ou un CDI.

Destiné aux entreprises de moins de 50 salariés, le dispositif "parcours TPME vers l'emploi" permet d'ajuster les compétences du candidat avant l'embauche, grâce à une formation courte pouvant aller jusqu'à 800 heures pour un contrat d'une durée minimum de 6 mois.

L'ensemble des formations de ces quatre dispositifs sont regroupées sous un même objectif nommé « Accès direct à l'emploi ».

ACCES DIRECT A L'EMPLOI

10 CHOSES A RETENIR

1

5000 demandeurs d'emploi sont entrés sur une formation visant cet objectif.

2

48 % c'est le pourcentage de public PIC entré sur ces formations.

3

4 comme le nombre de dispositifs qui existent en région Pays de la Loire : AFPR (56 %), POEI (30 %), POEC (7 %), Parcours TPME (8 %)

4

29 % la part du public ayant moins de 26 ans entré sur ces formations.

5

16 % seulement de bénéficiaires sans diplôme.

6

80 % c'est la part des bénéficiaires qui sont sans emploi avant d'entrer en formation. Parmi eux, un quart ont plus d'un an de chômage.

7

1 comme un objectif principal pour les stagiaires de retrouver un emploi qu'il soit dans leur domaine (49 %) ou dans un autre domaine (48 %).

8

9 % c'est le taux d'abandon pour ces formations. Il est souvent lié au fait que la formation ne correspondait pas aux attentes des stagiaires.

9

4 sur 5, c'est la note obtenue auprès des stagiaires pour ces formations.

10

81 % c'est la part d'anciens stagiaires qui sont en emploi six mois plus tard, souvent sur des contrats de plus de 6 mois et à temps plein dans le transport-logistique, le commerce-vente et l'administration, la gestion et le management.



CARIFOREF des Pays de la Loire
12 boulevard Georges Pompidou 44200 Nantes
02 40 20 21 31

<https://www.choisirmonmetier-paysdelaloire.fr/>

info@cariforef-pdl.org

Direction-Administration : Valérie Lucas

Responsable de la rédaction : Guillaume Laurent

Rédactrices : Barbara Commandeur, France Duquesnoy, Célia Yvon



La publication et la synthèse de l'étude sont mises à disposition sous licence [CC BY NC SA 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).